

NOTE XXXI.

PAPILIO (ORNITHOPTERA) RITSEMAE, N. SP.

DÉCRIT PAR

P. C. T. SNELLEN.

La découverte de cette nouvelle espèce fut faite à l'occasion d'une révision des Ornithoptera à ailes supérieures noirâtres et à ailes inférieures jaunes, se trouvant dans la collection du Musée d'Histoire Naturelle de Leyde, dans celle de la Société Natura Artis Magistra à Amsterdam et dans les collections réunies de Mr. Piepers et de moi. A cette révision, entreprise dans le but d'arriver à une détermination uniforme de notre matériel assez considérable qui comprend peut-être 200 à 250 individus appartenant à ce beau groupe, prirent part Mr. Ritsema, le conservateur du cabinet entomologique du Musée de Leyde, Mr. Swierstra, celui de la collection d'Artis, Mr. Piepers et moi-même. En premier lieu je dois observer que c'est Mr. Ritsema qui découvrit les deux principaux caractères de la nouvelle espèce; pour cette raison et aussi afin de lui marquer notre reconnaissance pour la constante bienveillance avec laquelle il vient toujours en aide à ses collègues dans leurs recherches, nous avons voulu lui dédier notre nouveauté.

Le *Papilio Ritsemae* appartient à la section du *Pap. Amphrysus* et a même assez de ressemblance avec cette espèce dont le ♂ est figuré par Cramer, *Pap. Exot.* III pl. 219 A, c'est-à-dire que les ailes supérieures sont d'un noir de suie velouté à rayons clairs qui sont disposés tellement qu'ils limitent un espace foncé presque rectangulaire au lieu de circonscrire un espace foncé arrondi ou d'être éta-

gés le long du côté extérieur de la cellule discoïdale comme chez les autres espèces en tant qu'elles les possèdent. Ensuite, la couleur jaune des ailes inférieures s'étend jusqu'à la base de l'aile, en occupant chez le ♂ toute la cellule discoïdale et entièrement la cellule 7^e, tandis que chez la ♀ le noir qui se trouve dans cette cellule est limité horizontalement. Le bord interne des secondes ailes n'est noir dans les deux sexes que jusqu'à la nervure anale ou première, le liseré noir en feston du bord postérieur est étroit et les échancrures de ces ailes ne sont pas marquées de blanc. De plus, l'angle anal des ailes postérieures est arrondi, non allongé dans le sens du corps comme chez le *Papilio Rhadamanthus* et ses alliés.

Les antennes, la tête avec les palpes peu développés, la moitié dorsale du thorax et les pattes sont d'un noir uniforme dans les deux espèces; ce n'est que rarement que l'on aperçoit un collier rouge peu prononcé et quelques traces de taches rouges sur la poitrine. Les longs poils qui chez le mâle ornent le bord interne ou abdominal des ailes postérieures en dessous, sont d'un brun roux bien décidé, non pas noirs, et la frange des ailes supérieures est marquée de blanc dans les cellules.

Ceci sont les caractères communs aux deux espèces et qui les distinguent suffisamment de toutes les autres espèces ou variétés d'Ornithoptera de la division qui nous occupe. Il me reste maintenant à indiquer les différences entre le *Pap. Amphrysus* et la nouvelle espèce. D'abord le *Pap. Ritsemae* est en général plus petit. En mesurant six ♂♂ d'*Amphrysus* je trouve pour la longueur de leur aile antérieure droite: 76, 78, 80, 83 et 84 millim. Un individu exceptionnellement petit n'atteint que 63 mm.; quatre ♀♀ ont 83, 87 et 95 mm. Cinq ♂♂ de *Ritsemae* atteignent 65, 67, 68 et 70 mm., trois ♀♀ prises par Mr. Piepers, 77, 79 et 84 mm. Le plus grand ♂ d'*Amphrysus* est de Bornéo, il mesure 84 mm., la plus grande ♀ de Sumatra (Deli), 95 mm.

Les ailes antérieures sont chez *Ritsemae* ♂ d'une nuance

moins franchement noire, plus brunâtre, mais chez les femelles des deux espèces je n'aperçois pas de différence sensible à ce sujet. La couleur du fond est chez le sexe faible des deux espèces d'un brun terreux bien plus clair que chez le ♂. Les rayons clairs — d'un jaune d'or chez *Amphrysus* ♂ ou blanc sale *uniforme* chez sa ♀, tandis que chez *Ritsemae* ♂ ils sont d'un jaune pâle et verdâtre, chez la ♀ d'un blanc jaunâtre sale qui passe au jaune verdâtre clair à mesure qu'on approche du bord interne — sont, dans les deux espèces, disposés d'une manière un peu différente. L'espace noir qu'ils limitent chez les deux sexes d'*Amphrysus* est coupé presque horizontalement en haut, c'est-à-dire du côté qui regarde le bord antérieur ou plutôt le sommet de l'aile, tandis que chez *Ritsemae* il est en cet endroit visiblement incliné vers le bord postérieur. Le fond des secondes ailes est chez *Amphrysus* d'un jaune d'or brillant, à peine plus pâle chez la ♀, avec les nervures finement dessinées en noir chez le ♂ et avec quelques poils noirs, longs et soyeux vers la base de l'aile. Chez *Ritsemae* le fond jaune a une teinte verdâtre bien sensible, la base est plus velue et plus pâle chez la ♀, les nervures noires sont bien plus épaisses et cela non pas seulement chez la ♀, le noir du bord intérieur déborde chez les deux sexes un peu dans la cellule 1^b, ce qui ne se voit pas du tout chez *Amphrysus*, ensuite on aperçoit chez *Ritsemae* ♂ dans les cellules 3 — 6 des taches noires, pointues vers la base de l'aile, plus ou moins distinctes, toujours un peu nébuleuses. La tache noire de la cellule 5^e est persistante chez tous les mâles que j'ai vus (environ une dizaine) aussi en dessous. En outre, parmi les dents du bord postérieur, celle qui se trouve au bout de la cellule 5^e est chez *Ritsemae* ♂ bien plus saillante que les autres; elles sont d'ailleurs toutes bien accusées, non arrondies et égales comme chez *Amphrysus* ♂. Chez *Ritsemae* ♀ les dents sont égales. En dessous, j'observe que la nervure 8^e des ailes postérieures est fortement courbée sur tout son parcours chez *Amphrysus*, surtout chez le ♂, et la cellule 7^e fort large,

tandis que cette nervure s'écarte à peine de la ligne droite chez *Ritsemae* passé son premier tiers et que la cellule 7^e n'est pas plus large que la 6^e.

Un caractère, à mon avis capital, se voit sur le dos de l'abdomen du ♂ de *Ritsemae*, c'est-à-dire deux verrues plates, allongées, rappelant par leur forme les cocons du genre *Nepticula* ou les Coccides. On les trouve sur le 3^e et 4^e anneau; rien d'analogue ne se voit chez *Amphrysus* ♂. Le dessus de l'abdomen est du reste chez *Ritsemae* d'un brun terreux foncé, uniforme chez la ♀, plus clair et plus rougeâtre au milieu chez le ♂. Chez *Amphrysus* ♀ la partie dorsale de l'abdomen est également d'un brun uniforme mais très-pâle, tandis que chez le ♂ les quatre premiers anneaux sont d'un brun d'ocre terne et pâle, et le reste, comme les flancs et le ventre entier, chez les deux sexes d'un jaune d'or avec une rangée de points noirs de chaque côté. Chez *Ritsemae* ♂ et ♀ les flancs de l'abdomen sont d'un vert jaunâtre, aussi marqués de points noirs et le dessous seulement est jaune. Les valves anales des mâles sont d'un blanc brunâtre chez les deux espèces.

Jusqu'ici, le *Papilio Ritsemae* ne nous est parvenu que des régions montagneuses de l'ouest et du centre de Java (Preanger, Ardjoeno) où il vole à une hauteur de 1600 — à 1800 mètres. Quant au *Pap. Amphrysus* que Cramer dit venir des environs de Batavia, il ne se trouve pas là, puisque Mr. Piepers, pendant son long séjour dans cette ville, n'y a jamais observé ce grand papillon. Cependant, comme le Musée de Leyde possède quelques individus étiquetés »Java", il se pourrait qu'*Amphrysus* vole à Java à une hauteur de 800 à 1500 mètres où Mr. Piepers a fait peu de chasses. Ce Musée, et aussi celui d'Amsterdam, possède plusieurs exemplaires d'*Amphrysus* venant de Sumatra où il ne paraît pas être rare, mais tous sont sans indication de la hauteur où ils furent pris. En outre, à Leyde on a un ♂, venant de Bornéo (Banjermassing, voyage S. Müller), qui diffère des mâles de Sumatra par l'absence de la tache claire au bout de la cellule des ailes antérieures. Ceci lui donne

un aspect différent. Mr. de Haan a du reste déjà signalé cette variété de Bornéo dans son traité sur les espèces du genre *Papilio* des Indes Orientales.

Le Dr. Boisduval, dans sa description du *Papilio Amphrysus* (Spécies Général, I, p. 178), confond les deux espèces *Amphrysus* et *Ritsemae*, mais la figure réduite qu'il en donne (Pl. 5 (1 B) f. 1) se rapporte à la première espèce.

Le Dr. Boisduval dit que les ailes postérieures d'*Amphrysus* ♀ deviennent presque blanches vers la base. Ceci est surtout vrai pour le *Pap. Ritsemae* ♀ mais seulement pour les individus tant soit peu défraîchis.

Le *Papilio ruficollis* Distant, *Rhopalocera Malayana*, p. 328, pl. 27 f. 1 ♂, fig. 107 (dans le texte) ♀, pl. 27a fig. 1 ♀ variété, est complètement identique avec le *Pap. Amphrysus* de Sumatra, et c'est bien étonnant que cet entomologiste distingué ne s'en est pas aperçu.

Les originaux de ma description du *Papilio Ritsemae* se trouvent à Leyde, à Amsterdam et à Rotterdam, dans les collections mentionnées plus haut.